# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 4 OCTOBRE.


## Un mot patriotique du prince impérial.

On se souvient que l'impératrice en rentrant à la première visite du ministère Palikao aux Tuileries, dit aux nouveaux ministres:

"Messieurs, occupons nous de sauver la France d'abord, nous songerons à la dynastie ensuite."

On trouvera dans le récit suivant, adressé de Namur à l'*Indépendance belge*, journal anti bonapartiste, un mot du jeune prince impérial qui fait honneur aux sentiments dans lesquels il a été élevé.

"Avant de dire quel a été le départ du prince impérial, nous devons retourner à l'hôtel du gouvernement provincial.

"Le prince s'était levé de fort bonne heure. A peine habillé, il reçut la visite de M. le comte de Baillet, qui avait bien voulu se charger de la mission pénible de lui dire la vérité sur sa situation.

"Ce fut donc le gouverneur de Namur qui apprit au fils de Napoléon III la captivité de son père, la chute de l'empire et la fuite de l'impératrice,—avec laquelle il devait passer en Angleterre.

"Le jeune prince, pâle, accablé, souffrant depuis quelques jours, reçut ces terribles nouvelles sans prononcer un seul mot. Il resta quelques instants la tête inclinée, et, la relevant, il dit enfin ces paroles: "Tout cela n'est rien encore, si la France reste entière."

Le prince demanda alors à rester seul. Il se prit la tête dans les mains; et les domestiques de la maison affirment avoir entendu longtemps le bruit de ses pleurs....

"A l'heure du repas, le prince était pâle, mais calme. Comme l'instant du départ approchait, il remercia avec effusion M. le comte de Baillet pour son hospitalité, et lui demanda comment il pourrait la reconnaître.

"Par deux lignes de votre écriture," répondit M. le gouverneur.

Le jeune prince se fit alors donner du papier et traça lentement les mots que voici:

*Souvenir d'affection et de reconnaissance.*

*Namur, le cinq septembre 1870.*

LOUIS NAPOLÉON.

"Cependant, l'heure du départ approchait. M. le colonel Goffinet, commandant militaire à Namur, vint avec son aide-de-camp saluer le prince, et s'entretint quelque temps avec lui. M. le colonel Beretzy, commandant de la place, s'était aussi rendu auprès du prince fugitif.

"A trois heures et un quart, un fiacre d'apparence plus que modeste (comme la plupart des fiacres namurois) entra dans la cour de l'hôtel du gouvernement. Le prince y monta avec M. le comte Clary; et le fiacre se rendait à la station par une voie détournée, afin de soustraire le prince à la curiosité indiscrète du public.

"Les autres personnes se rendaient directement à la gare, à pied.

"Arrivé par les glacis à une porte dérobée que vint ouvrir M. Wilkers, chef de station, le fiacre s'arrêta. Le prince en descendit et, marchant rapidement le long de la façade latérale de la gare, il entra vivement dans le bureau de M. Wilkers pour y attendre le départ du train.

"Bien que des mesures spéciales eussent été prises et que la curiosité générale eut été dépistée, il y avait assez de monde à la gare.

"Le prince, vêtu de noir, tint son chapeau à la main pour passer devant tout ce monde qui le saluait. Il était pâle et essayait d'un doux sourire. Je l'ai vu pour la première fois. Sa physionomie, assez intéressante, ne rappelle en rien le type des Bonaparte. Il paraît être de complexion très-faible et accuse certainement plus son âge.

"Le prince resta quelques instants dans le bureau du chef de gare. Pendant ce temps, on avait fait avancer le train de telle sorte que la voiture réservée au jeune fugitif fut précisément en face du bureau qui l'attendait.

"Il en sortit plus lentement qu'il n'y était entré, saluant très-poliment même très-bas—la foule qui avait grossi et qui se découvrit silencieusement. Les dames s'inclinaient.—Il y avait là dans l'air une sorte de compassion émue,—qui a amené les larmes aux yeux de quelques dames sentimentales, sans doute, des retours de la politique.

"Mais la scène ne fut pas longue; car le train s'ébranla au bout de quelques instants.

"Il fallut même emmener M. le colonel baron Goffinet,—qui s'était attardé, sur le marchepied, à causer dans le tuyau de l'oreille avec M. le comte Clary."

## La Reddition de la place de Laon.

Voici, dit le *Nouvelliste de Verrons*, le récit des épisodes qui ont précédé et amené la reddition de la place de Laon:

Nous tenons ces détails d'une personne digne de foi, témoin oculaire des faits dont nous donnons la relation.

Le corps d'armée du général Vinoy, qui s'était concentré sous les murs de Laon, le quittait le mardi matin, six heures.

Le même jour, vers six heures du soir, 31 hulans environ se présentèrent aux portes de la ville qui furent immédiatement fermées. Les mobiles, casernés à la citadelle, ont tiré sur eux. Trois uhlans furent démontés et faits prisonniers, les autres prirent la fuite. Par malheur, une balle atteignit à la jambe un habitant de Vaux, M. Fournier-Crepel.

Le lendemain, mercredi, six heures du soir, trois uhlans se présentèrent de nouveau, cette fois en parlementaires. Deux d'entre eux restèrent au bas de la montagne; le troisième fut conduit, les yeux bandés, à l'hôtel-de-ville et à la citadelle. Les autorités civile et militaire refusèrent d'entrer en pourparlers. L'envoyé prussien n'avait pas, par son attitude, qualité pour traiter.

Le jeudi, dans la journée, on pouvait apercevoir, des remparts de la ville et dans la direction du petit village d'Eppes, un corps de cinq ou six cents Prussiens, campés des deux côtés de la route.

Vers cinq heures, quatre d'entre eux se présentèrent, dont un lieutenant-colonel. Ce dernier, les yeux bandés, fut conduit à la citadelle, où se trouvait le général Thérémin d'Hame, commandant le département, accompagné du préfet.

Le général refusa de se rendre.

De là, l'officier parlementaire fut conduit à l'hôtel-de-Ville, où il fut reçu par M. Vinchon, maire de la ville.

Il est bon de faire observer ici que si la citadelle de Laon est reconnue place de guerre, il n'en est pas de même de la ville, qui est déclarée et considérée comme ville ouverte.

De ce côté, il n'était pas possible de songer à la résistance. Un arrangement eut lieu, et bientôt l'officier prussien sortit de la mairie les yeux débandés.

Le général persistait dans l'intention de résister à l'ennemi, lorsqu'un télégramme émané du ministre de la guerre arriva dans la nuit du jeudi au vendredi, vers deux heures du matin. Ce télégramme portait que *la citadelle n'étant pas en état de défense, devait se rendre.*

En suite de cette dépêche, le vendredi 9 septembre, huit heures du matin, deux officiers de la garde mobile, qu'on nous dit être MM. de Chézelles et de Berthond, furent envoyés au camp prussien, porteurs de la décision qui remettait la ville et la place de Laon.

Vers midi, un corps d'infanterie prussienne, de mille hommes environ, précédé et suivi de cavaliers, escortant un groupe d'officiers supérieurs, entra dans la ville musique en tête. Une partie se rendit immédiatement à la citadelle, occupée jusque-là par les mobiles. Ceux-ci déposèrent leurs armes et furent déclarés prisonniers sur parole.

Au moment où les mobiles commençaient à défiler, une explosion épouvantable se fit entendre. C'était la poudrière qui sautait. On dit que bon nombre de personnes militaires et civiles qui se trouvaient dans le voisinage de la citadelle et dans les rues circonvoisines, ont été plus ou moins grièvement blessées.

Des toitures ont été enlevées; les vitres d'un grand nombre de maisons de Laon et même de Vaux ont été brisées.

Vers trois heures un premier corps de l'armée ennemie d'au moins vingt mille hommes de cavalerie: hussards blancs, dragons, lanciers (uhlans), etc., arrivait sous les murs de Laon. Une partie occupe la ville, le reste est campé dans les faubourgs, sur la route de Reims, le long de la voie du chemin de fer, etc.

## L'Archevêque de Paris.

L'archevêque de Paris vient d'adresser au clergé de son diocèse la lettre suivante:

Paris, 8 septembre 1870.

Monsieur le curé,

Dieu et patrie! Ces mots, les plus grands de la langue française, je ne les ai jamais prononcés avec plus d'émotion qu'aujourd'hui. La patrie est envahie par l'étranger et menacée dans sa capitale; les efforts de notre héroïque armée, écrasée, mais non vaincue, n'ont pu nous sauver de cette humiliation. Ces coups portés à la France retentissent douloureusement dans le cœur de tous ses fils, et il n'est rien qu'ils ne soient prêts à entreprendre, de concert avec le gouvernement de la défense nationale, pour le salut de leur cher pays.

Ce que nous avons à faire, monsieur le curé, dans cette crise terrible, c'est de porter à nos vaillants soldats, dans les forts et sur les remparts, les secours et les consolations de notre ministère; c'est de soulager les blessés et de venir en aide à leur famille et surtout à leurs enfants; c'est d'encourager la population et de se tenir dans ses généreuse résistance aux attaques de l'étranger: c'est enfin de prier Dieu, suprême arbitre de nos destinées.

Toutes ces choses sont déjà faites ou se feront. Le clergé de Paris s'est offert en foule pour assister nos soldats; les vingt et un forts qui entourent la capitale ont chacun un aumônier: les ambulances établies sur les points attaqués seront desservies par un prêtre de la paroisse la plus rapprochée.

J'ai offert, pour être convertis en ambulances, les établissements diocésains, où tous les soins corporels ou spirituels seront prodigués aux blessés. Une œuvre est en voie de création pour les pauvres orphelins que nous laissera la guerre; je m'y suis associé, en promettant que vous y prendrez part dans la mesure de vos forces. En un mot, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour suppléer vaillamment et pour alléger en faveur de nos frères, l'épreuve inouïe que la Providence nous envoie.

Mais, tout en remplissant avec courage les devoirs que cette épreuve nous impose, nous supplierons Dieu de la faire finir. Les habitants de cette grande cité ne refuseront pas de s'unir à nous dans la prière: les esprits les plus élevés s'accordent avec les cœurs les plus pieux pour se reporter ensemble vers le ciel dans les circonstances difficiles comme celles que nous traversons. La faiblesse de l'homme fait mieux sentir à tout le monde la puissance de Dieu.

J'ai prescrit déjà, pour le succès de nos armes et pour le rétablissement de la paix, des prières qui seront continuées, tous les jours, à la messe. En outre, au salut du saint sacrement, on chantera, après l'antienne *Da pacem* et le verset *Fiat pax in virtute tua*, l'oraison *Deus qui conteris bella* et immédiatement avant la bénédiction, le *Parce Domine*, répété trois fois. On chantera, les dimanches et fêtes, à la messe de paroisse et au salut du saint sacrement, le *Domine salvam fac Republicam*, avec le verset *Salvum fac populum tuum Domine*, et l'oraison *Deus a quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera.*

Une seule chose doit nous occuper tous et nous réunir fraternellement dans une commune prière et un commun effort; c'est de sauver la France en sauvant Paris. Que Dieu protège notre pays, et vienne en aide, par ses lumières et sa force, à ceux qui travaillent pour le défendre!

Agréez, monsieur le curé, l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

† GEORGES, *Archevêque de Paris.*

LE FAMEUX LULLIER.—On lit dans un journal de Paris:

—Hier après-midi, M. Lullier, ancien officier de marine, est allé arrêter M. Allard, commissaire de police, un de ceux qui ont pris une part active aux arrestations de représentants du peuple dans la nuit du 2 décembre 1851.

Aidé de deux de ses amis, il a conduit ce fonctionnaire au dépôt de la préfecture de police.

M. de Kératry, après une information sommaire, a fait remettre M. Allard en liberté.

—Ce soir, M. Lullier, ancien officier de marine, harangua des canonniers de la marine détachés dans les forts et les engageait à quitter leur poste. La population indignée, avec l'aide de la garde nationale, l'a arrêté et conduit à la préfecture de police. M. Lullier, après avoir été interrogé, a été mis à la disposition du procureur de la république.

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 3 octobre 1870.

Le marché monétaire est plus difficile, surtout quand il s'agit de billets de commerce qui ne se font guère, dans les rues, au-dessous de 2 pour cent par mois. Dans les banques, le montant des offres égale les fonds disponibles. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 1 à 1 1/2 par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales; à 2 les bons billets mais non les billets No 1, et 2 1/2 par mois les billets de premier ordre sans garanties collatérales; de 10 à 11 par an le papier hypothécaire No 1, et de 12 à 15 le bon et le No 2.

L'or a ouvert à 113 1/8 à 113 3/8 contre 113 3/4 à New-York et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. Il a touché, dans l'intervalle, à 112 1/2 à 113. On a vendu $4,000 et $10,000 à 113, $15,000 à 113 à 113 1/8, $5,000 et $10,000 à 113 1/8, $10,000 et $10,000 à 113 1/2, $1,000, $1,500 et $18,000 à 113 3/8, $1,000 et $2,000 à 113 1/2.—Dans l'argent, la seule transaction annoncée est de $500, en demi-piastres américaines, à 109.

Le change étranger n'a pas été fort recherché et les cours ont fléchi avec les traites sterling. Les opérations de sterling embrassent environ 25,000 livres, dont 2500 connaissement à 122, 2000 connaissement et clear à 122 à 123 1/4; 1000, 4000 et 10,000 connaissement à 122 1/2; 2000 de banque à 123 1/2, et une petite somme de banque à 123 3/4. Nous cotons: 122 à 122 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 123 à 123 3/4 le change de banque.

Le change américain a fléchi. Les banques ont tiré sur New-York à 1/8 à 1/4 de prime les petites sommes. Les transactions comprennent $15,000 de banquiers, à vue, sur New-York (de bonne heure) au pair, $20,000, en change de commerce au pair à 1/8 d'escompte, $10,000 et $10,000 en change de commerce, $10,000 et $12,000 de banquiers et $30,000 de banque à 1/8 d'escompte, $5,000 de banquiers à 1/4, $10,000 à trente jours de vue, sur New-York à 1 3/8, et $10,000, à vue, sur St-Louis, à 1/2.

80 actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississipi se sont vendues à $2 25 et 80 (revendues) à $2; 1000 du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à 25 cents. 50 de ces premières actions ont, dit-on, été vendues à $2.

$1500 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville se sont vendues à 74 5/8, $2000 et 3000 à 74 3/4, $7500 à 75 et $1500 à 75 1/4.

Les ventes de certificats de la ville comprennent $2700 de l'agence fiscale (intérêt d'août et de septembre) à 88, $1500 (juillet) à 89 3/8, $800 (juillet et août) à 89 1/2 et $500 de 7-30 à 76.

Les mandats de la police métropolitaine se sont affermis, mais ceux de l'Etat ne l'ont pas été autant qu'eux. On a vendu $2,500 de métropolitains à 97 1/2, $500 idem à 78, $500 de nouveaux mandats de l'Etat à 73 et $2,000 à 74 1/2.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. La dernière transaction annoncée a eu lieu à 15 1/4 d'escompte.

On a vendu, au Board des Courtiers, 75 actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi à $2 25.

Voici les offres et les enchères:

| | Demande. | Enchères. |
|---|---|---|
| Abattoirs Crescent City | 17 00 | 16 00 |
| Canal de l'Ile aux Vaisseaux | — | 25 |
| Chemin de fer Jackson | 6 50 | — |
| Chemin de fer de Carrollton | — | 116 50 |
| Chemin de fer de la ville | — | 116 50 |
| Chemin de fer Crescent City | — | 66 00 |
| Chemin de fer de la rue St-Charles | — | 62 00 |
| Chemin de fer des rues Canal et Claiborne | — | 50 00 |
| Chemin de fer d'Orléans | — | 70 00 |
| Banque Germania National | — | 140 00 |
| Banque de la Nlle-Orléans | 35 00 | — |
| Banque Crescent City | 25 25 | — |
| Banque Méc. and Traders | 40 00 | 35 00 |
| Banque de l'Union | 30 00 | — |
| Banque du Canal | — | 60 00 |
| Banque des Citoyens | — | 138 00 |
| Bonds du Chemin de fer de Jackson, 2me hypothèque | — | 65 |
| Bons pour cent de la ville | — | 71 |
| Bonds 7 p|0 de la ville (nouv.) | 75 | 74¾ |
| Bonds 7 p|0 de la ville (vieux) | 73 | 72 |
| Bonds 10 p|0 de la ville | 100 | 97 |
| Certificats de l'Agence fiscale | — | 88 |
| Comp. de Gaz Barbarin | 95 | 90 |
| Importers' Bonded Warehouse | 102 00 | — |
| Compagnie de Navigation de la Vallée du Miss | 2 75 | 2 25 |
| Cie. Levées Vallée Mississip. | 3 00 | — |
| Comp. des hangars à sucre | 25 00 | — |
| Or | 113⅜ | 113⅛ |

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi soir, 3 octobre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3500 balles prises à une amélioration du low middling de ¼ c plein et du middling d'à peu près la même étendue. Nous cotons actuellement: le low ordinary 9 à 10 c, ordinary 11 à 11¼ c, good ordinary 13¼ à 13½, low middling 14½ à 14¾ c, middling à — à 15¼ c, strict middling 15¼ à 16 c et good middling — à 16¼ c.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché et cette demande a gardé son activité pendant toute la journée et les ventes eussent sans doute pu atteindre de plus grandes proportions si le mouvement n'eut pas été ébranlé par l'exiguïté de l'approvisionnement offert. Une partie considérable des recettes, depuis samedi—y compris 2736 balles apportées par le R. E. Lee et environ 700 balles fournies par d'autres bateaux—a été débarquée, mais elle n'a pas eu totalité été prête pour l'échantillonnage, n'ayant ainsi laissé qu'un faible approvisionnement—fourni par des recettes précédentes—lesquels approvisionnements ont été pris aussitôt offerts. Il s'est vendu du low middling à 14¾ à 14⅞, et 14¾ cts, du strict à 14¾ et du middling à 15 c, mais à la clôture il n'a pas été possible d'en trouver à ce prix.

Recettes, proprement dites, depuis samedi soir 5311 balles contre 7221 balles durant le même laps de temps l'an dernier et faisant un total depuis vendredi soir de 6155 balles contre 4794 durant le même laps de temps la semaine dernière et 32949 balles contre 51391 l'an dernier.

ETAT DU COTON

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1869, bal | | 20096 |
| Arriv. dep. le dern. état | 5409 | |
| Arrivé précédemm | 31190 | 36590 |
| | | 57295 |
| Expédié aujourd'hui | — | |
| Expédié précédemment | 26242 | 26242 |
| Stock en mains et à bord | | 31052 |

SUCRE ET MELASSE.—Il y a eu quelque mouvement aujourd'hui dans le sucre en manière de placement et il s'en est vendu aux commerçans et aux raffineurs 50 boucauts de Cube, en lots à 9 et 10 c. et 10 bts de blanc clarifié de la Louisiane récemment reçus, à 13¾ c. la livre. Il n'y a presque pas de melasse ici et peu de mouvement dans cette branche. Les traitans attendent les envois de la nouvelle récolte.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le Bismarck, de St Louis, et l'Edinburgh, de Cincinnati, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE.—Le marché a montré une plus grande animation aujourd'hui, et il s'est vendu samedi et aujourd'hui—mais on ne l'avait pas précédemment rapporté—4000 barils de l'article, dont 69 et 500 de superfine à $4 25, 80 et 300 de triple extra à $5 50, 100 à $5 50, 200 de double extra à $5, 200 double extra à $5, 200 de triple extra à $6 50 et 100 à $6 25, 115 d'extra de choix à $6 50, 93 et 100 à $6 75, 100 et 800 de triple extra à des conditions privées.

MAIS.—Calme et les prix en sont plus bas; ventes aujourd'hui de 1500 sacs dont 500 sacs 1000 de blanc à des conditions privées, 50 do à 70 c, 38 de mélangé et 100 de blanc à 75 c et 10 de blanc mélangé à 72½ c le boisseau.

AVOINE.—Calme et en baisse. Vente de 1200 sacs dont 400 de St Louis à 50 c, 500 do à 51 c, 75 et 100 à 72 c, le boisseau.

SON.—100 sacs, vendus à 95 c les cent livres.

FOIN.—60 balles de foin prime de l'Ouest ont changé de mains à $24 et 50 de choix à $25 le tonneau.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules sont cotées à 13¾ à 13¾ c la livre.

BREAKFAST BACON.—Le marché est dépourvu de l'article qui commanderait 20—à 22—c la livre.

PORC.—En demande meilleure et le marché est plus ferme. Vente de 80 et de 150 barils de mess à $28 le baril, au comptant et de 100 barils à $30 50, à terme. Le détail se fait à $27 à 27 50 le baril.

BACON.—Demandé meilleure et plus de fermeté. 10 barriques de cotés désossés vendus à 18¼ c et 5 barils d'épaules du pays à 14¾ c la livre. Les épaules sont cotées à 14½ à 14¾ c, les cotés clear ribbed 17¼ à 17¾ c, les cotés désossés 18¼ à 18¾ c, les jambons curés au sucre 22 à 25 c la liv. selon la qualité.

SAINDOUX.—Calme, mais ferme. Le packers en tierçons est coté à 16 à 16¼ c, raffiné 17 à 17¾ cent. L'article en barillet vaut 19 à 20 c la livre.

BEURRE.—Le beurre de choix est rare et en demande. Le Goshen commande 40 à 45 cents, la qualité de choix de l'Ouest 30 à 37 c la livre.

FROMAGE.—Arrive actuellement plus fréquemment et les prix en sont tombés. Le Western factory est actuellement coté à 15 c la livre.

WHISKY.—15 et 100 barils de spiritueux de l'Indiana se sont vendus à 95 c le gallon.

COMESTIBLES.—Les pommes de terre de St Louis se vendent $2 75 à 3 40; celles de la rivière Ohio $3 75 à $4 le baril.

FARINE DE MAIS.—Calme et est coté au débarcadère à $3 50 le baril.

Nous tirons ce qui suit de la circulaire de MM. Burke, Clark et Trépagnier:

Nlle Orléans, 1er oct 1870.

STOCK CE JOUR.

| | | Totaux. |
|---|---|---|
| Toile d'emballage de l'Inde | | 1036 ball. |
| do do du pays | | 3491 [illegible] |
| do do de lin | | 3349 pièc. |
| Sacs en pitre | | 357 ball. |
| Porc mess | | 914 baril. |
| Saindoux | | [illegible] tierç. |
| do | | 2073 baril. |
| Bacon de toute espèce | | 58 bar. |
| Jambons de toute espèce | | 542 tierç. |
| Viande salée à sec | | 55 bar. |
| Café en prem. et sec. mains | | 3342 sacs. |

## Marché aux bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1870.

Arrivé, hier—67 boeufs du Texas, 473 veaux et veaux d'un an.

Vendu—[illegible] boeufs du Texas, 64 veaux et veaux d'un an, 164 cochons.

A vendre—1024 boeufs du Texas, 1878 veaux et veaux d'un an, 614 cochons, 2113 moutons, 13 vaches à lait.

| | | |
|---|---|---|
| Boeufs du Texas, nourris au mais, 1re qualité, par livre nette | — à — | |
| Boeufs du Texas, choix, par tête | 45 — | à 50 00 |
| Boeufs du Texas, 1re qlt., par tête | 30 — | à 40 00 |
| Boeufs du Texas, 2e qlt., par tête | 22 00 | à 25 00 |
| Boeufs du Texas, 3e qlt., par tête | 14 00 | à 20 00 |
| Cochons par livre, gr | — 9 | à — 11 |
| Cochons (Stock) par tête gr | 7 00 | à 9 25 |
| Moutons, 1re qlt., par tête | 4 00 | à 4 50 |
| Moutons, 2e qlt., par tête | — | à 3 00 |
| Moutons, 3me qlt., par tête | 2 — | à — |
| Vaches à lait, de choix, par tête | 100 00 | à 110 00 |
| Vaches à lait, 2de qlt., par tête | 50 00 | à 80 00 |
| Vaches du Texas, avec veaux par tête | — | à — |
| Veaux de lait par tête | 7 00 | à 9 00 |
| Gros veaux, par tête | 8 00 | à 14 00 |
| Chèvres, par tête | 1 50 | à 4 00 |

### MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Mardi matin, 4 octobre 1870.

Le temps hier, était superbe, un ciel brillant et serein, une chaleur des plus douces, grâce à une bonne brise du Nord-Est qui a régné toute la journée.

La Levée reprend chaque jour son aspect animé d'autrefois, l'importation surtout y contribue pour beaucoup. Quant à l'exportation, elle était hier insignifiante.

Le fleuve ainsi que ses tributaires sont toujours très bas, aussi la navigation ne se fait-elle qu'avec la plus grande difficulté. En face de la ville, la marque est à 13 1/2 pieds au-dessous de la marque de 1862.

Sont arrivés hier: Le Bart Able, de la paroisse Ouest-Bâton-Rouge; le W. S. Pike, de Bayou Sara; le Twelfth Era et le Julia Rudolphe, de la Rivière Rouge; le R. E. Lee, de Vicksburg, et l'Edinburg, de Cincinnati.

Sont partis: Le Hunter, pour la côte d'en bas; le W. S. Pike, pour Bayou Sara, et le Susie Silver, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs le beau bateau Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'au débarcadère de Lobdell, paroisse Ouest-Bâton-Rouge, quittant la Nouvelle-Orléans régulièrement tous les mardis matins à 10 heures et tous les vendredis soirs à 5 heures.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le magnifique bateau le Robt. E. Lee, capt. J. W. Cannon, lequel a repris ses voyages réguliers comme par le passé. Le Lee prend du fret et des passagers pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, Port-Hudson, Bayou Sara, Tunica, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les débarcadères intermédiaires. A Vicksburg, ce bateau se reliera avec ceux qui desservent les rivières Yazoo, Sunflower et Tallahatchie. M. John H. Mossap est chargé des affaires du bureau et M. Sullivan est préposé au département du fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs d'ici à Fort Adams, sur le superbe bateau le Wade Hampton, capitaine J. C. Libano, lequel ayant réparé ses avaries reprendra ses voyages réguliers pour Fort-Adams et tous les atterages intermédiaires. A l'avenir ce paquebot partira de la Nlle-Orléans tous les lundis et vendredis soir, à cinq heures. M. Léo Bayhi est chargé du département de l'intérieur, et M. Henry Andry, assisté de M. A. Richard jr., est proposé au fret.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le Myrtie, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Bâton Rouge.


HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against counterfeit. KRUG & Co.

Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., General Agents for the United States.

31juil—3m

## RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Diners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

## Moulin à Riz Soniat,

PAROISSE ST-CHARLES.

CE moulin ayant été considérablement amélioré est maintenant prêt à recevoir du riz et à l'écaler de suite.

Le moulin est dirigé par un surintendant expérimenté venu de Charleston.

Les magasins sont immenses et le moulin peut écaler cent vingt barils en 24 heures.

Les habitants ne doivent donc pas craindre de délai dans leur ouvrage.

Chaque lot passe à son tour selon la date de sa réception.

Prix d'écalage: No 1 et No 2.—7/8 ct par livre No 3, —1/2 ct.

Pour plus amples informations, s'adresser à SONIAT FRERES, Kenner Station, Jackson Railroad, Ou à IDUPRE, REINE & CO., 24 rue Peters.

10 sept—1m

## Tonnellerie Tonnellerie.

Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à conclure un marché pour 1,000 à 2,000 boucauts à sucre de plus. J'ai un grand nombre d'ouvriers et beaucoup de matériaux. J'offre de bons boucauts à sucre de seconde main.

B. J. BERKERY,

Au No 33 du Front Street.—Débarcadère de sucre, à la Nlle Orléans. 18sept—2m

## J. SAGET,

ARMURIER,

128 ......Rue de Chartres...... 128

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un assortiment de fusils de chasse, de carabines de salon, de revolvers et de chevrotines faites par lui-même et qu'il garantit pour un an.—NOTA. M. Saget vient d'obtenir, à Liège, un brevet de perfectionnement pour des modifications apportées aux fusils se chargeant par la culasse. 18 sept—3m


## MEDECINS.


## Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140 ........RUE DU CANAL........140

Consultations de 11 à 2 heures.

1er oct—1an.Mps


## Propriétés à vendre et à louer.


A LOUER.

Pour le 1er octobre, le haut de la maison située à l'encoignure des rues Bourbon et St-Louis

Convenable pour une pension.

Pour les conditions, s'adresser chez Mme Vve CHARLES LABORDE, No 41, rue d'Orléans, à côté de la pharmacie de M. Clavel. 25sept—1m.

A LOUER.

La résidence en planches, à deux étages, rue Dauphine No 240, près de la rue Esplanade, avec gaz, citerne et water-works. On entrera en jouissance immédiatement. S'adresser à O. HOPKINS, 28 rue de l'Union. 2 oct

A LOUER à très bas prix, un cottage parfaitement situé dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Claiborne et Derbigny, ayant 6 chambres. Il y a de grands arbres sur le trottoir et des nefliers dans le jardin de devant. Pour les conditions, s'adresser à W. F. CHAPMAN, Au coin des rues Bayou et Claiborne ou au No 60 de la rue Carondelet. 2oct

A Louer,

La jolie résidence située à l'encoignure des rues Esplanade et Miro. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser rue Royale, 174. 1er oct

A louer,

Les maisons Nos 97 1/2 et 99 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine; chacune convenable pour une petite famille. S'adresser No 94 rue de l'Esplanade. 21 sept

A LOUER,

La résidence en briques située à l'angle Nord-Ouest des rues Bourbon et Quartier, avec installations de gaz, chambre à bain, etc., le tout en parfait état. S'adresser à C. Dufour, rue Bienville.

A LOUER,

A partir du 1er octobre, la MAISON située à l'encoignure sud-est des rues Kerlerec et Derbigny, à un ilet de la ligne du chemin de fer de l'Esplanade. S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No. 79, rue Bienville. 25sept

A Louer,

Le rez-de-chaussée du magasin No 32 de la rue St-Charles, en face de l'Hôtel St-Charles. S'adresser à Edouard Barnett, au No 18 de la rue Royale, Nlle Orléans. 18 sept

A LOUER.

UN magasin pouvant être divisé en deux appartements au premier avec véranda, et entrée particulière sur la rue, situé au No 34 rue Bourbon, près Douane. Le magasin serait occupé par un marchand de meubles jusqu'au 1er octobre. S'adresser à LE BLOND, Rue Bourbon, 101. 14 sept

A Louer

LE beau logement situé au-dessus du magasin de T. Moreau, encoignure Royale et Toulouse. Possession sera donnée au 1er octobre. T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse. 11 sept—1m

A Louer,

Une belle et grande MAISON BASSE, située rue des Ursulines, No 166, entre Rampart et St Claude. Possession en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 10 sept

A louer,

UN TERRAIN de sur 120 pieds, rue des Remparts, No 287, entre St. Philippe et Ursulines. Une partie des améliorations pourront être démolies au gré du preneur, avec un bail de 3 à 5 ans. Emplacement convenable pour un dépôt. Une maisonnette de 4 chambres et 3 cabinets, est bâtie à l'un des angles du terrain. Pour les conditions s'adresser rue de Chartres No 88. 30 sept—3 m

A vendre,

CAFE DE L'OPÉRA, pour changement de commerce. 4 sept—1m NORMANDIN.

Boulangerie à vendre ou à louer.

PAR le départ d'un des associés, la BOULANGERIE bien connue de Marchal et Cie. est à vendre ou à louer à des termes très avantageux. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, rue Dryades, No 155, entre Poydras et Perdido.

Grocerie à vendre.

A vendre, pour cause de départ, une GROCERIE bien achalandée, située encoignure St Bernard et Villeré. S'adresser sur les lieux. 3sept—1M


## Théâtres, Concerts, Bals, &c.


## ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING, BIDWELL & McDONOUGH, Directeurs et Propriétaires.

LUNDI SOIR, 3 Octobre.

Troisième semaine de l'engagement de LA TROUPE GAITE COMIQUE. LA CARRIERE D'UN POLICEMAN DE LA NLLE-ORLEANS. Drame local. SINBAD, LE MARIN, Pantomime comique. Décors nouveaux. GRANDE PANTOMIME, Samedis, à Midi.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et les représentations commenceront à 8 heures moins un quart.

Le contrôle sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 3 oct


Quartier-Général du Comité démocratic de Paroisse, Au No 201 de la rue du Canal, au-dessus du Temple de Musique de Blackman.

TOUS les étrangers qui sont amis du parti Démocrate, qui n'ont pas encore été naturalisés et désirent devenir citoyens des Etats-Unis sont invités à se présenter au quartier-général du Comité Démocratic de paroisse où il leur sera fourni les moyens de se faire naturaliser sans qu'il leur en coûte rien. P. O. PEYROUX, Président du Comité de Naturalisation. 8sep—1m

Association des Planteurs Sucriers de la Louisiane.

L'assemblée régulière de cette Association aura lieu le premier MERCREDI (5) d'octobre, au bureau de MM. Dymond & Edwards, No 44, rue du Camp, à midi.

On recommande de l'exactitude à s'y rendre, attendu que des affaires d'importance seront soumises à l'Association. Par ordre du Président, JOHN DYMOND, Secrétaire. 24 sept—10t

Bureaux du Pelican Mutual Insurance Co. Nouvelle-Orléans, 9 septembre 1870. AVIS.

UNE assemblée des Actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie, LUNDI, 10 octobre prochain, conformément au Troisième Article de sa Charte, et leur présence est requise. M. A. TARLETON, Secrétaire. 10 sept—30j

## Bureau de Santé.

ETAT DE LA LOUISIANE,

No 139 de la rue du Canal.—Nlle-Orléans, 26 septembre 1870.

LES Médecins sont prévenus qu'ils doivent se conformer à la section 25 de l'ordonnance sanitaire en déclarant, aux Bureaux du Board de Santé, dans les vingt-quatre heures après constatation, les cas des maladies mentionnées dans la dite section.

Lorsque ces rapports ne seront plus nécessaires, les Médecins en seront informés par la voie des journaux. C. S. WHITE, D. M., Président du Bureau de Santé. 27 sept


## TEINTURE A LA VAPEUR ET DEGRAISSAGE.

## E. EUG. GEORGEST,

Coin Remparts et St Philippe.

Cette maison qui a su faire l'an dernier, par la modicité de ses prix, un chiffre considérable d'affaires, vient offrir au public une nouvelle diminution pour tout ce qui concerne la teinture et le nettoyage de vêtements.

Robe en cotonnade pour noir 60, jupe 50, en laine et laine et coton 75, jupe 60. Paletot pour noir 75, pantalons 60, gilet 40, paletot pour marron $1 25, pantalon $1,00, robe en soie pour noir $4,00, jupe 75, pour marron $1,00, pour bleu, rose, vert, rouge violet $1,50, rideaux rouge 60, autres couleurs 1,00. Nettoyage de paletot, pantalon, gilet, robe, 40, 60, 75 cts. 28 sept—3m

## MADAME H. BAUSSET,

ACCOUCHEUSE,

INFORME les familles qui l'honorent de leur confiance, qu'elle est de retour de France et prête à reprendre le service de sa clientèle, immédiatement.

S'adresser à son ancien domicile de la rue DUMAINE, 79 entre les rues Royale et Bourbon. 18sept—1m

## Huiles "Black Diamond".

HUILES "BLACK DIAMOND", qui ne fait pas explosion. KEROSINE "BLACK DIAMOND", garantie "115 fine test"—la meilleure qu'il y ait sur le marché.

Ces huiles n'ont de supérieures ni ici ni ailleurs.

A vendre par SHROPSHIRE BROS., Aux Nos 108 et 110 de la rue Poydras, Nlle-Orléans. 21sept—1m

## Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG, Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à dessécher, moulins à scie, &c.

Bouilloires de toute espèce, colonnes et façades de bâtisses, en fer, barres de grates et toute espèce de fontes. 14 sept—1 an.

Musique. Pianos.

## GRAND RABAIS.

## M. ELIE,

16 ........RUE ROYALE........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 13 mai—1an

## FREDERICKSON & HARTE,

Pharmaciens et Chimistes.

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL, Bâtisse Touro,

ONT constamment un assortiment complet et frais de Drogues et Médicaments, Produits chimiques purs, Verrerie, Sangsues, Parfumerie française, de choix, Savons, Brosses. Peignes, &c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des Instruments de chirurgie, DE Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de Médicaments patentés FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des Préparations de Fougeras.

Comme on nous a confié la SEULE AGENCE —de la— Compagnie de Vichy, de France, Et des propriétaires de la Source d'Eaux amères, —de— FRIEDRICHSHALL, en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres Eaux Minérales se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK, GETTYSBURG, BLADON, SOUR LAKE, CONGRESS, HIGH ROCK CONGRESS, SELTZ, EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans, AU No. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre Fontaine arctique, qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir Notre département de détail et de prescriptions dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous croyons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE, Chimistes et Pharmaciens, Au No 139 de la rue du Canal.

Dépôt de Riz du Sud. D'AQUIN & PHILIPPI, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, Au No. 47 de la rue Peters, Nlle-Orléans. Bâtisse 115, du bureau de poste. Avances libérales sur consignations. 11sept—3mo


## INSTITUTIONS.

## EDUCATION.

Institut Eclectique de la Passe-Christian.

Les Professeurs ALEX. DIMITRY et l'honneur d'annoncer aux familles qu'il ouvrira, le LUNDI, 3 octobre, un institut où les jeunes gens recevront une éducation scientifique et littéraire complète.

Pour les prospectus, qui donnent tous les détails, s'adresser au principal ou à ROBT. M. LUSHER, Au No 21 du Commercial Place. 22sept—1m Mar & S Nlle-Orléans.

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHARUIS, rue Royale, No. 128, entre l'Esplanade et St Louis (vis-à-vis l'établissement Moreau). Mlle Charuis a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. L'enseignement se fait en anglais et en français. Les heures de récréation, les jeunes filles sont tenues dans un local entièrement séparé de celui où sont les petits garçons. Pour les conditions, s'adresser à l'externat. 2 août—3m Dim Mard Jeud

## JEFFERSON ACADEMY,

—dirigée par—

## G. J. LORD,

133..........RUE CONTI,..........133 Entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE Institution sera transférée, dans les premiers jours d'octobre, à son ancien local bien connu, No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

Ce local est vaste, convient parfaitement pour une institution, a de belles chambres de classes, bien aérées, des dortoirs, etc., et une grande cour pour les exercices gymnastiques et les récréations.

On reçoit encore les élèves au No 133 de la rue Conti. 20 août—Sm t2m

## Collége de la Passe Christian.

L'OUVERTURE de ce Collége est fixée au mardi 4 octobre. Le Frère Isaiah, Président, sera, la veille, au collége Ste-Marie, angle des rues Poydras et Foucher, où pourront le voir, toute la journée, les personnes qui désirent lui confier leurs enfants pour l'année prochaine. Il accompagnera les élèves qui partiront de la ville, le 4, à 10 heures, du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, au pied de la rue Girod. 25 sept—10t

## COLLEGE DE SPRINGHILL,

PRES MOBILE, ALABAMA.

L'OUVERTURE de cette Institution aura lieu le 25 octobre 1870.

Les conditions (pour dix mois) sont: Moitié payable tous les six mois, en monnaie courante, et d'avance, comme suit:

| | |
|---|---|
| Entrée, première année seulement | $ 10 |
| Pension, enseignement et blanchissage | 250 |
| Soins de médecin | 10 |
| Lit et literie | 10 |

Un officier du collége partira de la Nlle-Orléans le 24 octobre 1870 et se chargera des élèves qu'on voudra lui confier. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. J. MONTILLOT, Président du Collége de Springhill, à la Mobile.

Aux Rév. PERES JESUITES, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans, ou à F. POURSINE & CO., Agents, Au No 25 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 24 sept—au 25 oct

## ST-ALOYSIUS ACADEMY.

COIN CHARTRES ET QUARTIER.

LA prochaine session annuelle de cette institution, que dirigent les Frères du Sacré-Cœur, commencera le 1 septembre. Le cours d'études comprend le français, l'anglais et l'allemand, avec les autres branches des institutions commerciales. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Académie. 13 sept—1m

## INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme S. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront reprises le 1er septembre. 28 août—2m

COLLEGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à St-Jacques, Lne, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les Pères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "Collége Point" et "Convent Landings" (Pointe du Collége et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en reviennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—Six mois d'avance.

| | |
|---|---|
| Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par terme de cinq mois | $130 00 |
| Frais de médecine et de médicaments en cas de maladies ordinaires (pour tout l'an) | 10 00 |
| Frais d'entrée, à payer une fois seulement | 10 00 |

N. B.—Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.

Références: Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans, Le Rév. clergé d'Alger, Mr. P. Poursine, No 25 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 5 août—3m

## Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

## Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

383........CHEMIN DU BAYOU........383

Près Claiborne. 22 mai—1 an

## Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,) BATON ROUGE, LOUISIANE, FONDEE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la science et de la littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes. Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de littérature ou scientifique au choix, d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets. Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassant les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission. Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses. Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 8 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline. Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. L'uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $23 par habillement.

Pour plus d'informations, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La. 1er mai 1870.

Offices de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 36 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collége, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an


## Aux Planteurs de Riz et de Coton.

A VENDRE,

UNE MACHINE à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur sur roues—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange—sans séparateur.

Une presse à coton, portative.

Toutes ces machines sont neuves et viennent de la célèbre maison Kingsland & Ferguson, de St Louis, Mo.

On les vendra à très bas prix, et à crédit, en billets approuvés.

S'adresser immédiatement à BOSTICK & SEYMOUR, Coin Commune, Front et Fulton. 22sept

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE.

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais,

Ils approvisionnent les steamers, les presses à coton, les fonderies et les familles. Dépôts—Sur la Levée, au ferry du 2me District et au coin des rues Louisa et Levée, Bureau, No 30 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

Les ordres sont reçus soit au bureau, soit aux dépôts. 8sept

SPENCER FIELD, JR. WALTER O. BELL.

## Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS

Bois de Frêne, Chêne et Pin. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché; les steamers, les bateaux à vapeur, les presses à coton, les fonderies et les familles. Bureau principal au No. 147 de la rue du Camp, coin Girod. Bureau, No. 361 de la rue des Magasins, près Foeyferre. 10 sept—1a

## P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 170 Rue Gravier et 30 Rue Dauphine.

Fournirent aux familles, aux planteurs, aux bateaux et aux presses à coton du charbon au plus bas prix. 31 juillet—6 m


## TABACS.


## FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

## J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, deux Conti.

(*Succursale No 95 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne que l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant: [illegible]

TABAC A FUMER: Maryland, Virginie, Perrique, Valencia, [illegible]

TABACS A PRISER: Virginie [illegible]

17 sept J. P. SARRAZIN.

## TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES USINE A VAPEUR.

LA MOULOR, E, rue de la Vieille-Levée [illegible]

ENGRAIS!!!

Les planteurs désireux de les procurer [illegible] ENGRAIS [illegible] F. POWER. Au No 2 de la rue Fulton, coin Canal.



SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

## A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 nov—1an ....16 & 18.... ST-LOUIS STREET.......16 & 18


## LOTERIE.


## Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD................Président

## Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON. 25,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - - $50,000

CLASSE N.

Tirage, le SAMEDI, 8 octb. 1870, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co........Contractants.

——PLAN——

25,000 billets—Prix du billet: $20 entiers

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. Sfmare—


## Enregistrement.

BUREAU DU PREPOSE A L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS. Nouvelle-Orléans, 9 Septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des surintendants-assistants d'enregistrement des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans sont maintenant ouverts aux endroits et après indiqués et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI, 28 Octobre 1870, excepté les dimanches et les jours de fête mentionnés par la loi.

Heures des bureaux, de sept heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.

Conformément au paragraphe cinq de la section quarante-trois de "l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rédaction des votes des votants enregistrés de l'Etat," etc., approuvé le 16 mars 1870, l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans sera fait au complet (nouveau).

TOUS LES ELECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à un préposé-assistant du ward qu'ils habitent.

Bureaux:

PREMIER WARD—Au No. [illegible] de la rue des Magasins, entre Tchoupitoulas et Magasins.

DEUXIEME WARD.—Au No 304 de la rue des Magasins, entre Calliope et Clio.

TROISIEME WARD—Au No 129 de la rue Liberté, entre Perdido et Poydras.

QUATRIEME WARD—Au coin des rues Tremé et Conti, au premier.

CINQUIEME WARD—Au No 161 de la rue Dauphine, entre Bienville et Toulouse.

SIXIEME WARD—Au coin des rues Villeré et du Chemin du Bayou.

SEPTIEME WARD—Au No 14 de la rue Pleyé et Craps.

HUITIEME WARD—Au coin des rues Pléyé et Craps.

NEUVIEME WARD.—Au No 6 de la rue Louisa, entre les rues Remparts et Bourgogne.

DIXIEME WARD—Au No 176 de la rue des Magasins, près Magasin.

ONZIEME WARD—Au No 726 de la rue des Magasins, près la rue Washington.

DOUZIEME WARD.—Rue des Magasins, en face de "Market House".

TREIZIEME WARD—Rue des Magasins, entre Camel et Valence.

QUATORZIEME WARD—Au coin des rues Walnut et Water.

CINQUIEME DISTRICT (Alger)—A "Tom's Paris Hall".

B. P. BLANCHARD, Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'enregistrement, Paroisse d'Orléans. 9sept—3m


## SAISON D'AUTOMNE.

## LEON GODCHAUX,

81 ET 83...RUE DU CANAL...81 ET 83

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

Je prends connaissance de ce que l'on fait dans notre maison depuis longtemps, de notre stock de vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la bonne qualité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison. 1sept

## ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

## A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43 ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis. 1sjuv—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

LE SUCCES EST LA MEILLEURE PREUVE DE SUPERIORITE.

PLUS de CINQ CENT MILLE DE CES MACHINES ont été vendues. Ce nombre excède celui des ventes de toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la somme lui sera remboursée le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO. Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 25 sept—6m PP 3Sps

## J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Casquettes, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et celui des campagnes. 1sept—1an

## BONNIN & ESCOUDIER Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et a été jugé par les meilleurs des juges, comme le plus parfait de tous les appareils [illegible]

Agents à la Nouvelle-Orléans, M. [illegible]

## F. GONTHIER,

—a transporté son— ETABLISSEMENT DE TAILLEUR, —Au No— 42..........de la rue St. Charles..........4

Vis-à-vis l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses anciennes pratiques dont il sollicite la continuation à des prix réduits.

## Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasins et St-Andrew (Bâtisse par la rue St-André; encoignure.)

QUATRIEME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

[illegible] KASPAR AUCK, Président. JOHN HENDERSON, Vice-Président. LOUIS MATHIS, Secrétaire. JOHN PURCELL, Inspecteur.

DIRECTEURS: Kaspar Auck, William H. Foster, John H. [illegible], Thomas Gilmore, Charles Kunzel, John [illegible], Drewry A. Harris, Christian Mehle, John P. Gallen, Louis Patzel, Michael Hahn, Jacob Kagan, Bernard Pfister, John Purcell, Robert D. [illegible], Dr. Henry F. Wade, Henry [illegible], John H. Gerding, Fr. Hessel, Alfred Shaw, H. P. Walter, Kaspar Auck Jr., Louis Mathis, Geo. W. Noll, Jacob Hembauer. 6jan—1an


## Médicaments.


## Remèdes du Dr Richau.

Dix-sept ans d'expérience et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des affections des glandes, de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 1 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et ces faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

[illegible] Les remèdes sont expédiés [illegible] dont les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor." D. B. RICHARDS, No. 228, Varick St., N.Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magasins et Natchez. 31 mars—1an 3ps

## Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres ordinaires.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur santé et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses [illegible] de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO à Atlanta, en Georgie.

Prix $1 50 la bouteille. A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., HALL LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de 28 fév—1an FLEMING.

## CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PREPARE PAR A. A. PEYCHAUD.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

## AROMATIC BITTER

CES deux Amers, le premier à prendre par cuillerée avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre par les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges en ce genre de cette ville, pour la combinaison de toutes les propriétés nécessaires et indispensables au maintien de la santé, comme les meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion, et réveillent sur le champ l'appétit, guérissent toutes les maladies qui se rattachent à une mauvaise digestion, tels que Nervosité, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc. Les Amers sont surtout bons pendant la convalescence. Ils réjouissent la vue et fortifient, par l'effet tonique qu'ils produisent, les forces et rétablissent le convalescent.

Ces Amers ont été primés au premier prix [illegible] dans l'ordre qui suit, les Amers tonico-aromatiques sont vendus chez les premiers Hôtels, Clubs, Cafés, etc., etc., ces dits Amers sont de première qualité. A vendre par H. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux épiciers et marchands de groceries. 28 mars—1an

## DENTISTES.

## Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, trois maisons après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, par le moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote. 1 oct

$20 Seulement $20.

LE Dr. Ch. MERMILLOD a l'honneur de faire part à sa clientèle et au public en général que voulant faire tout son possible pour être utile aux pauvres comme aux riches, il fera des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec le plus grand soin. On le trouvera tous les jours de 8 à 5 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 80 rue Bienville.

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE, 120 ......Rue du Canal...... 120 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à faire toutes les opérations concernant l'art du dentiste.

## Dr. O. BLANCKE,

416 et 418...Rue St-Charles...416 et 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCES.

LE Dr. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose les dents artificielles montées sur ce métal, de la manière la plus artistique. [illegible]

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 57 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. BARON, il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 9 heures du matin à 4 heures du soir. 1nov—1an

## Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 18 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste établi à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 1mars

## JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU.

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LES besoins d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau de la ville.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, et aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours. 28avril—3m GEO. MERZ, Propriétaire.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

## CAZAUX & VERGNOLE,

73..........VIEILLE-LEVEE..........73 MAISON FONDEE EN 1861. IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Cognac, Fruits à l'eau-de-vie, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure. 9nov—1an

## G. W. DUNBAR & SON,

13 et 14......RUE St-LOUIS......13 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS —de toute espèce de— Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En boucaut, et dans des boîtes en fer-blanc; FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS Qui ont remporté le prix. 2oct—1an

## Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MEDAILLES.

NOUVELLE PREPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

## DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des brevets.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à cris, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 18 et 19, Ludgate Street, Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et ne pèse que sur le toit de coton. [illegible] A vendre par J. S. LINGHAM & Co, agents, Au No 7 de la rue Carondelet. 1juillet

Aux Planteurs possédant ou se procurant COTON NAIF AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à faire de grains de coton [illegible] HELLYER & TAYLOR. Bureau, No 6 de la rue Carondelet.—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame. 12juillet—6m


## VENTES JUDICIAIRES.

C. E. REVERE vs. ALFRED KEARNEY. SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 7,766.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, cinq de novembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite, savoir:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Julie, du Camp, des Magasins et Girod. Les dits terrains sont désignés par les numéros deux et trois, suivant un plan dressé par Chas A. de Armas, et déposé dans les bureaux de [illegible] daté du 23 mai 1867 et conformément au plan No 3 du bureau de C. V. Foulon, notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent, mesure américaine, conformément au dit plan, savoir: le No. DEUX, trente pieds neuf pouces de face à la dite rue Julie, la même mesure sur la ligne du fond, sur quatre-vingt-seize pieds trois pouces de profondeur entre lignes parallèles. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.—Et le No. TROIS, trente-et-un pieds deux pouces et trois lignes de face à la dite rue Julie, la même mesure sur la ligne du fond, sur quatre-vingt-seize pieds et trois pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Les bâtisses et améliorations qui existent sur chacun des dits deux terrains, consistant en une maison en briques à deux étages, contenant six chambres avec balcon autour, lieux d'aisance, &c. Ensemble avec toutes autres circonstances, dépendances et appartenances, droits, privilèges, etc., sans exception ni réserve.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite des successions de Louis Adam et de Catherine Caro, décédés veuve, suivant acte au rapport de dit notaire Foulon, en date du 5 mars 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4oct—4,12,22,29—5nov

CHAS. F. BEHRENS vs ALFRED KEARNEY. SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 7,769.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, cinq de novembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite, savoir:

Six terrains situés dans l'ancienne ville de Jefferson, aujourd'hui le sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés par les Nos Six, Huit, Neuf, Dix, Trente-et-Un et Trente-Deux, dans l'îlet No Dix-Sept, lequel est borné par l'Avenue Louisiana, les rues Toledano, du Collisée, Plaquemine, et Prytanée, conformément au plan dressé par Jules T. Dreux, arpenteur, annexé à une acte de partage, en date du 20 d'avril 1858, au rapport de Theo. Guyol, notaire public en cette ville.

Les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir: Le No Six mesure trente-deux pieds de face à la rue du Colisée, sur cent vingt-huit pieds de profondeur. Les Nos Huit, Neuf et Dix mesurent chacun trente-deux pieds de face à l'Avenue Louisiana, sur cent vingt-huit pieds de profondeur. Et les Nos Trente-et-Un et Trente-deux mesurent chacun trente pieds de face à la rue Toledano, sur cent soixante pieds de profondeur, le tout entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite des héritiers de J. Jamé, suivant acte au rapport de Chas. Cavalier, notaire public en cette ville, en date du 5 juin 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—La somme de mille cent dix-huit piastres et soixante-quinze cents ($1118 75) avec intérêt au taux de huit pour cent à compter du 2 mai 1868 jusqu'au jour de la vente; quatre-vingt piastres et quatre vingt-trois cents ($80 83), honoraires d'avocat, dommages (due au c.), frais de copies d'actes et les frais de cette poursuite, comptant au moment de l'adjudication.—20. L'acquéreur assumera jusqu'à concurrence du montant de son enchère, le paiement de trois billets garantis par hypothèque sur la propriété sus-décrite, consentie par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, datés du 2 mai 1868, (Le 1er de la somme de deux cent cinquante piastres ($250), l'autre de la somme de neuf cent dix-huit piastres et soixante-quinze cents ($918 75 c) et le dernier de la somme de quatre cent cinquante piastres ($450 c), payables à trois ans de date et portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement.—3o. Et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4 oct—4,12,22,29—5 nov

W. VAN NORDEN & CO. vs. EMLEY & CO. CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,869.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, onze d'octobre 1870, à 10½ heures A. M. à mon entrepôt, No 74, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Un coffre-fort, une grande pendule, trois pupitres et deux chaises.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 30 sept—oct 4,7,8,11

### VENTE DE CONSTABLE.

LES Héritiers de et Somes, contre Coine Lamoreau.—Restaurant Campanari, au No 72 de la rue de Chartres.—Quatrième juge de paix de la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a adressé l'Honorable J. [illegible] quatrième juge de paix dans et pour la paroisse d'Orléans, je vendrai le MARDI, à 11 h. A. MARDI, 4 octobre, à midi, au No 72 de la rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville le contenu d'un restaurant, d'après l'inventaire déposé en mon bureau. Saisi dans le susdit procès. Conditions, comptant sur les lieux, en monnaie courante des Etats-Unis.—HUG. MEILLEUR, constable. 4oct—1t


Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes, EMPLOYEZ DU SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVERISE DE STERN. LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin. LOUIS STERN & BROS., Fabricants, Bureau, No 16 de la rue de Chartres. Wash—1an—vôr

## GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour. 9juillet—1an

## MIRAMON & Cie.,

99 & 101 rue de Chartres, MARCHANDS DE MEUBLES, EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquant des sommiers à $20 et $25.

On fait les déménagements. Un grand choix de meubles en magasinage. 7juin—1an

Voyageurs ATTENTION!!

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à l'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Seul arrive à la Nlle-Orléans à 8:40 A. M.

Le convoi malle " " " 4:30 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt!

R. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers, 23 juillet

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et se parcourt de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Etat, Milwaukee, St-Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LOKGLEY, Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans. W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers à Chicago. M. HUGHITT, Surintendant général, à Chicago. 5 mai—3 m

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

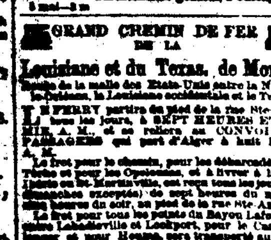
Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St. Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Belanger et pour Houma, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures, ses 30 mai— CHS. A. WHITNEY & CO. Age


Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, etc. Réparations et construction de toits, de la meilleure qualité [illegible]

Agents pour les célèbres fourneaux français et américains.

Pour les cages Osborn, à cheval et ordinaire. Pour les fourneaux "Times" à cuisine. Fabricants de toute espèce d'articles Japan.

EARLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 115 de la rue Poydras. 1mai—1 an


## VENTES A L'ENCAN.

### PAR EUGENE TOURNE.

VENTE REMISE.

Les Marchandises d'Ecosse par [illegible]

ALE & PORTER

En débarquement de la barque "Aisha" de Liverpool.

PAR EUGENE TOURNE, successeur de B. Turpin—JEUDI, le 6 octobre 1870, à 11 heures A. M., il sera vendu, au Importers' Bonded Warehouse, rue Peters, entre Conti et St-Louis, côté face au fleuve—

2 barils Allsopp's pale ale, qts, 4 douz. chaque.
6 " Bussey's Dublin stout porter, qts, 4 douzaines chaque.
20 " Bussey's Dublin stout porter, pts, 8 douzaines chaque.

—Aussi—

15 barils Allsopp's pale ale, pts, 8 douz. chaque.
10 " Barclay Perkins & Co, stout, pts, 8 douzaines chaque.
5 pipes genièvre de Hollande, Nymeguen.
5 tierçons "
2 pipes "
15 caisses champagne G. Gilbert, pts et qts.

Conditions à la vente. 4 oct

### PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

400 colis et lots Marchandises sèches, étrangères et américaines.

PAR E. ROGER & CO—H. SANSOT, Encanteur.—MARDI, 4 octobre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 33 & 37, rue de la Vieille-Levée—

| | |
|---|---|
| 500 | pièces cotons blancs. |
| 200 | " écrus. |
| 200 | " casimirs. |
| 150 | " satinettes. |
| 300 | " flanelles croisées rouges, bleues et grises. |
| 400 | " cotonnades. |
| 250 | " mousselines de laines. |
| 100 | " alpacas. |
| 200 | " coutils à matelas. |
| 300 | " deniins. |
| 100 | " draps noirs. |
| 50 | " cotons à drapes 10/4 et 12/4. |

—Aussi—

Mouchoirs batiste, madras, habillements, bonneterie jupons balmorals, mousselines, jeans, toile d'Irlande, toiles à draps 10/4, 11/4 et 12/4, bretelles nappes, serviettes, gants, ombrelles, Jerseys, sabords, mérinos, damassés, brie, coton, chemises et caleçons, écossais, indiennes, cravates, boutonnières, aunages, etc., etc.

Conditions à la vente. 2 oct.

### PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur.—Il sera vendu MARDI, 4 octobre, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de F. Liner, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets d'habitation et de ville, &c, &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c, &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 4 oct

Meubles, Pianos et Mobilier de Bureau—Pendules.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur.—Bureau chez Soniat, No 10 de la rue Gravier.—Il sera vendu MERCREDI, 5 octobre, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 146 de la rue Gravier, coin Carondelet,—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Également, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers.—Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1er oct

### PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—B. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 4 octobre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 87 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles,

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises, sièges à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—

Une grande facture de lots assortis, chaises à siège en bois et rotin. 4mars—

### PAR O. VALETON.

## O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, boeuf, porc, graisse, beurre, huile, savon, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz etc. 4 sept—1an


LE CELEBRE

## FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

## P. P. STEWART,

GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour a conservé sa supériorité, est aujourd'hui offert au public avec UN GRIL MOBILE et une PORTE CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que dans le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpasse tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on nettoie le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par E. B. HOGAN, No 26 de la rue du Canal.

Où on peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 17 févr

Une preuve éternelle de la grande supériorité du

## "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans sans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICK BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.

Mme L. F. FOSTER, No 121 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CELEBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" —Est en vente chez— OEMICHEN & POTHIER, Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine. Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et 5 oct—1 an No 83 Vieille-Levée.

## BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 200,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

69.....RUE DU CAMP.....69

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER.

Dépôt de spécimens de salle de vente, au No 69 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage. 17 sept—1an vdo


CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Octobre 1870.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

| | |
|---|---|
| A | Cambien, Joseph |
| Auger, Edouard Louis | L |
| B | Loup, Charles |
| Bernard, Jacques dit St. Pier | Lesage, Catherine (Mlle) |
| Beauvais Jean Etienne | Lamarque, Jules |
| Buzac (Mme) née Pedrail | Lacoste, Jn Bte. |
| Barbe (Mme) Gomes | Ledérogue & Monteux |
| Bonneville (les époux) | Laval, Jn-Bte. |
| C | M |
| Chauffepied (les frères) | Maucheu, Philippe |
| Courterde Jean-Marie | Millot |
| D | O |
| Demartini (les époux) | Orion, Hippolyte |
| D'Augerot, Alfred | P |
| Dezilla (Mlle) | Pitolle (les époux) |
| Duvent, Germain | Poussieu, Arnold (Mme) |
| Daniels, Jean | S |
| Dietor, Gollets & Cie | Schmitt (employé) |
| F | R |
| Ferle (Mme Vve) | Roy, Eugène |
| Fraiche (les frères) | T |
| G | Thibaut (Mme) |
| Gasc, Marie (Mlle) | Tourbonne, Désiré |
| Gauche (Mlle (Perle) | V |
| Girard, Seraphine (Mme) | Vergnes, Albert |

La Chancellerie du Consulat de France, 162 rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 2oct

### VENTES A L'ENCAN.

### PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande vente, sans réserve,

—DE—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

—ET—

400 lots habillements fins de saison.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex Levy, encanteur—Il sera vendu MARDI 4 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No. 30 de la rue de Chartres—

300 caisses de bottes, souliers et brodequins—formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles viennent d'être débarqués des steamers Morgan et Crescent City. Ils sortent des fabriques.

—ET—

400 lots d'habillements fins de saison—bel assortiment d'articles de clientèle.

Conditions à la vente. 4 oct

### PAR D. E. MORPHY.

Faïence et verrerie, Fromage, Amidon &c.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu MARDI, 4 octobre 1870, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—

Faïence et verrerie, fromage, amidon, etc.—Récemment avariés sur le bateau à vapeur Edinburgh.

Conditions—Comptant. 4 oct

Drogues, Médicaments, Articles dans des boîtes en ferblanc, etc. Vente pour le compte de qui il appartiendra.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 14 octobre 1870, à 11 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

Drogues, médicaments, fruits et viandes dans des boîtes en ferblanc, liqueurs, bonbons, parfumeries, graines de canaris, balances, cheminées de lampes, couperose, peinture Bridge Water, etc. Conditions—comptant. 20 sept

### PAR JOS. N. ROBERT.

Marchandises sèches, Linge fait, Chapeaux, Merceries.

—ET—

Succession de Pierre Dumas—No [illegible]

PAR JOS. N. ROBERT, Encanteur—Salle d'encan, No 64, rue Vieille-Levée—Aujourd'hui MARDI, 4 octobre, il sera vendu, à 10 heures, à la salle d'encan—

300 lots marchandises sèches de saison: chapeaux, lingerie, Merceries, comprenant un assortiment général.

—Aussi—

Pour la succession Pierre Dumas.—No [illegible] Un lot de Bijouterie.

### PAR G. DE FERIET.

Vente positive et sans limite, à l'enchère publique, de la belle pharmacie connue sous le nom de "Pharmacie Robin" et située au No 44 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Conti.

PAR G. DE FERIET. Bureau, No 50 de la rue Royale.—MARDI, 11 octobre 1870, à 11 heures du matin, sur les lieux, au No 44 de la rue Royale, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune limite—

Le fonds de la PHARMACIE et du magasin de produits chimiques, bien connus sous le nom de "Pharmacie Robin."

Il sera offert en bloc, et s'il ne se vendait pas à ces conditions, il sera vendu en lots, au gré des acheteurs.

Conditions, à la vente.

Aucun article ne sera livré avant paiement. 3oct—

Meubles! Meubles! Meubles!

PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau No 50 de la rue Royale. MARDI, 4 octobre 1870, à 11 heures du matin, au No 59 de la rue Dauphine, entre les rues Bienville et Conti, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune limite ni réserve—la propriétaire ne voulant plus tenir maison—

Un fort lot de meubles, tels que bois de lit en bois de rose et en acajou, armoires, bureaux, tables à dessus en marbre, glaces, etc., etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Il ne sera rien livré avant le paiement. 1er oct—

Magasin en briques, de prix, au coin des rues St-Louis et Chartres, bien connu sous le nom de "Petite Bourse" et un bon magasin en briques à trois étages, No —, de la rue de la Levée, entre Conti et St-Louis.

Succession de J. B. Navarre. —No 32,798.—

PAR G. DE FERIET, Encanteur.—Bureau No. 50 de la rue Royale.—SAMEDI, 5 novembre 1870, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 28 juin 1870—Les propriétés suivantes, savoir:

1o. Un terrain avec les bâtisses dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St-Louis, Chartres, Conti et le Passage de la Bourse. Le dit terrain forme l'angle des rues St-Louis et Chartres; il est formé irrégulièrement et a, au pied américain, 62 pieds face à la rue de Chartres, avec les profondeurs suivantes [illegible] ...

[illegible]

Conditions—Un tiers comptant, le reste à deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale, privilège de vendeur et autres pour cent d'intérêt [illegible] Les actes de vente à compris les timbres, chez le notaire Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs. 2oct—2, 4, 15, 22, 29—5nov


## C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences de fruits, de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

No 34 Nlle-Levée,

Coin Allée de Natchez. 2avril—1an

## V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge. IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français, de fantaisie de [illegible] Aux Nos 286 et 290 de la rue de Chartres. Nlle-Orléans


BUREAUX DE LA

## Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nlle-Orléans

Au No 30 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Montant des primes, du 1er juillet 1869 au [illegible] 1870:

| | |
|---|---|
| Primes d'incendie | [illegible] |
| Primes de mer | [illegible] |
| Primes de rivières | [illegible] |
| Primes non expirées le 1er juillet 1869 | [illegible] |
| En moins, primes rendues | [illegible] |
| En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870 | 27,781 27 |
| Pertes payées dans la même période: | |
| Sur risques d'incendie | $20,175 30 |
| Sur risques de mer | [illegible] |
| Sur risques de rivières | 14,366 41 |
| Réfaction (rebate) | 38,366 12 |
| Taxes et Revenu Intérieur | 4,037 55 |
| Réassurances et frais, compris le, etc | 34,877 61—111,079 |
| Bénéfice net | [illegible] |

ACTIF:

| | |
|---|---|
| Billets pour actions | $231,000 |
| Prêté sur hypothèque | [illegible] |
| Prêté sur garantie | [illegible] |
| Billets à recevoir | [illegible] |
| Actions de banque, autres actions et bonds | [illegible] |
| Meubles de bureau | [illegible] |
| Primes en voie de recouvrement | [illegible] |
| En caisse | [illegible] |
| Total de l'actif | [illegible] |

Le tableau qui précède est une copie exacte fait sur les livres de la Compagnie. E. RIGNEY, Président. E. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera porté au crédit des actions à payer.

E. RIGNEY, Président. E. P. JANVIER, Vice-Président. [illegible] Secrétaire.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| E. Rigney, | T. M. Simmons, |
| T. Fitzwilliam, | E. Newman, |
| M. H. Stanley, | James Byrnes, |
| C. H. Harris, | Thomas Sloo, |
| John Phelps, | George W. Munson, |
| E. J. West, | B. L. Mann, |
| A. D. Grieff, | C. E. Slaybach, |
| Lehman Von Phul, | E. P. Janvier, |
| Abraham Marks, | John J. Kenny, |
| S. W. Reed. | |

5juil—1m Mar 1870 atme

Wm. R. Sorley (Charles Heath, subrogé) vs. l'Eglise Africaine Méthodiste Episcopalienne de la ville de la Nouvelle-Orléans.

QUATRIEME COUR de DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 32,811.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente-et-un d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite, savoir:

Deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les Nos [illegible] dans l'îlet borné par les rues Derbigny, [illegible], Roman et Bienville, conformément à un plan de Jacques Pilié, et-devant voyer de la ville, [illegible] au rapport de D. L. McCay, notaire public en cette ville.

Les dits terrains mesurent, chacun, vingt-cinq pieds de face à la dite rue Derbigny, sur cent quatre-vingt pieds de profondeur, mesure française.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations s'y trouvant, droits et appartenances.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Henry Pickard, suivant acte au rapport d'Abel Duvernet, notaire public en cette ville, en date du 18 avril 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans. 29 sept—4,12,22,29 oct